

Fiche INTERNET

Niveau : 4e

Questionnement : Individu et société : confrontation de valeurs ?

Textes support : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand

1 / Extraits :

EXTRAIT 1

ACTE I, Scène 2

RAGUENEAU.

Monsieur de Cyrano n'est pas là ? Je m'étonne.

LIGNIÈRE.

Pourquoi ?

RAGUENEAU.

Montfleury joue !

LIGNIÈRE.

En effet, cette tonne

Va nous jouer ce soir le rôle de Phédon.

Qu'importe à Cyrano ?

RAGUENEAU.

Mais vous ignorez donc ?

Il fit à Montfleury, messieurs, qu'il prit en haine,

Défense, pour un mois, de reparaître en scène.

LIGNIÈRE, *qui en est à son quatrième petit verre.*

Eh bien ?

RAGUENEAU.

Montfleury joue !

CUIGY, *qui s'est rapproché de son groupe.*
Il n'y peut rien.

RAGUENEAU.

Oh ! oh !

Moi, je suis venu voir !

PREMIER MARQUIS.

Quel est ce Cyrano ?

CUIGY.

C'est un garçon versé dans les colichemardes. *(les épées)*

DEUXIEME MARQUIS.

Noble ?

CUIGY.

Suffisamment. Il est cadet aux gardes.

*(Montrant un gentilhomme qui va et vient dans la salle comme s'il cherchait
quelqu'un.)*

Mais son ami Le Bret peut vous dire...

(Il appelle.)

Le Bret !

(Le Bret descend vers eux.)

Vous cherchez Bergerac ?

LE BRET.

Oui, je suis inquiet !...

CUIGY.

N'est-ce pas que cet homme est des moins ordinaires ?

LE BRET, *avec tendresse.*

Ah ! c'est le plus exquis des êtres sublunaires !

RAGUENEAU.

Rimeur !

CUIGY.

Bretteur !

BRISSAILLE.

Physicien !

LE BRET.

Musicien !

LIGNIÈRE.

Et quel aspect hétéroclite que le sien !

RAGUENEAU.

[...] Il promène, en sa fraise à la Pulcinella,
Un nez !... Ah ! messeigneurs, quel nez que ce nez-là !...
On ne peut voir passer un pareil nasigère
Sans s'écrier : « Oh ! non, vraiment, il exagère ! »
Puis on sourit, on dit : « Il va l'enlever... » Mais
Monsieur de Bergerac ne l'enlève jamais.

LE BRET, hochant la tête.

Il le porte, – et pourfend quiconque le remarque !

RAGUENEAU, fièrement.

Son glaive est la moitié des ciseaux de la Parque !

EXTRAIT 2
ACTE I, Scène 3

UNE VOIX, *au milieu du parterre.*

Coquin, ne t'ai-je pas interdit pour un mois ?
(*Stupeur. Tout le monde se retourne. Murmures.*)

VOIX DIVERSES.

Hein ? — Quoi ? — Qu'est-ce ?...
(*On se lève dans les loges, pour voir.*)

CUIGY.

C'est lui !

LE BRET, *terrifié.*

Cyrano !

LA VOIX.

Roi des pitres,

Hors de scène à l'instant !

TOUTE LA SALLE, *indignée.*

Oh !

MONTFLEURY.

Mais...

LA VOIX.

Tu récalcitres ?

VOIX DIVERSES, *du parterre, des loges.*

Chut ! — Assez ! — Montfleury, jouez ! — Ne craignez rien !...

MONTFLEURY, *d'une voix mal assurée.*

« *Heureux qui loin des cours dans un lieu sol... »*

LA VOIX, *plus menaçante.*

Eh bien ?

Faudra-t-il que je fasse, ô Monarque des drôles,
Une plantation de bois sur vos épaules ?
(*Une canne au bout d'un bras jaillit au-dessus des têtes.*)

EXTRAIT 3
ACTE I, Scène 4

DE GUICHE, *qui est descendu de la scène, avec les marquis.*
Mais à la fin il nous ennuie !

LE VICOMTE DE VALVERT, *haussant les épaules.*
Il fanfaronne !

DE GUICHE.
Personne ne va donc lui répondre ?

LE VICOMTE.
Personne ?...

Attendez ! Je vais lui lancer un de ces traits !...

(Il s'avance vers Cyrano qui l'observe, et se campant devant lui d'un air fat.)
Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand.

CYRANO, *gravement.*

Très.

LE VICOMTE, *riant.*
Ha !

CYRANO, *imperturbable*
C'est tout ?...

LE VICOMTE.
Mais...

CYRANO.
Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire... Oh ! Dieu !... bien des choses en somme...
En variant le ton, — par exemple, tenez :
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »
Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse !
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »
Descriptif : « C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »
Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?
D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »
Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux
Que paternellement vous vous préoccupez

De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? » [...]

Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »

Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ?

Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »

Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :

« Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître

A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »

– Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit

Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit :

Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,

Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres

Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !

Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut

Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,

Me servir toutes ces folles plaisanteries,

Que vous n'en eussiez pas articulé le quart

De la moitié du commencement d'une, car

Je me les sers moi-même, avec assez de verve,

Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.

DE GUICHE, *voulant emmener le vicomte pétrifié.*

Vicomte, laissez donc !

LE VICOMTE, *suffoqué.*

Ces grands airs arrogants !

Un hobereau qui... qui... n'a même pas de gants !

Et qui sort sans rubans, sans bouffettes, sans ganses !

CYRANO.

Moi, c'est moralement que j'ai mes élégances.

EXTRAIT 4
ACTE II, Scène 8

LE BRET

Si tu laissais un peu ton âme mousquetaire
La fortune et la gloire...

CYRANO

Et que faudrait-il faire ?

Chercher un protecteur puissant, prendre un patron,
Et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc
Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,
Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ?
Non, merci. Dédier, comme tous ils le font,
Des vers aux financiers ? se changer en bouffon
Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre,
Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ? [...]
Non, merci ! Travailler à se construire un nom
Sur un sonnet, au lieu d'en faire d'autres ? Non,
Merci ! Ne découvrir du talent qu'aux mazettes ?
Être terrorisé par de vagues gazettes,
Et se dire sans cesse : « Oh, pourvu que je sois
Dans les petits papiers du *Mercur* *François* ? »...
Non, merci ! Calculer, avoir peur, être blême,
Aimer mieux faire une visite qu'un poème,
Rédiger des placets, se faire présenter ?
Non, merci ! non, merci ! non, merci ! Mais... chanter,
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers,
Pour un oui, pour un non, se battre, — ou faire un vers ! [...]
Puis, s'il advient d'un peu triompher, par hasard,
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,
Vis-à-vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !

LE BRET

Tout seul, soit ! mais non pas contre tous ! Comment diable
As-tu donc contracté la maladie effroyable
De te faire toujours, partout, des ennemis ?

2 / Pistes d'analyse

→ Cyrano est-il anormal ou hors-norme ? Qu'a-t-il d'extraordinaire ? Vers quel personnage se porte votre admiration : Valvert, Le Bret ou Cyrano ? Pourquoi ? Comment réagit Cyrano quand on l'attaque sur sa différence ? Et sur ses valeurs ?

→ Est-ce facile de s'affranchir des normes sociales ? De les discuter ? De s'y opposer ? Est-il préférable de s'exclure d'un groupe dont on ne partage pas les normes ou mieux vaut s'y plier ? Comment peut-on réagir face au regard méprisant que les autres peuvent porter sur nous ?

3 / Prolongements

Travail de création :

Apprenez la tirade du nez de *Cyrano de Bergerac* et amusez-vous à varier le ton.

Travail d'imagination :

Inventez votre Cyrano.

Imaginez un personnage d'aujourd'hui ayant un défaut physique, (aux oreilles, mains, pieds ou une cicatrice, etc.) et qui aurait le talent des mots.

Faites-le participer à un concours d'éloquence au cours duquel un concurrent l'attaque maladroitement sur son physique.

À vous d'écrire sa réponse à la manière de la tirade du nez.

Ouverture culturelle :

Visionnez la pièce mise en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française sur le site de France TV :

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/theatre-et-danse/1455243-cyrano-de-bergerac.html>